



Bernie et le Sablier farceur

Description

Il était une fois, dans un château tout croulant de pierres grises, où les vieux sabliers tintaient comme des cloches folles, un géant nommé Bernie. Ses pas faisaient trembler les tapisseries, et son ronflement grondait plus fort que le vent d'automne. Sur la table du grand hall, un sablier en cuivre tournoyait doucement, son sable doré coulant en rythmes mystérieux.

Bernie aimait parler aux escargots dans le jardin mais ceux-ci prenaient leurs traces pour des autoroutes trop rapides et s'enfuyaient avant qu'il ne puisse dire "Salut !". Il espérait pourtant avoir un ami, car même un géant peut sentir parfois sa solitude comme une grosse pierre dans la botte.

Les visiteurs qui venaient au château se sauvaient vite en voyant Bernie : « Oh là là ! » criait l'un en sautillant sur un banc, « Attention au tremblement de terre humain ! » gloussait une autre en serrant son panier de tartines. Seul le sablier continuait son tic-tac imperturbable.

Un matin brumeux, Bernie apprit qu'une petite souris avait pénétré dans la salle du trône sans peur ni tambours ni trompettes. Elle regarda le sablier et dit : « Pourquoi ce drôle d'objet fait-il tant de bruit ? » Bernie haussa ses épaules larges comme deux châtaignes et répondit : « C'est mon sablier farceur qui aime bien faire l'important ! »



La souris sourit malicieusement, grimpa jusqu'au bord du sablier et... arrêta la chute du sable d'un petit doigt agile. Le silence tomba soudain comme une couverture douce. "Voyons voir," murmura-t-elle à Bernie avec des yeux pétillants. Ce dernier pencha la tête énorme près du sol tandis que l'objet arrêté semblait dire: "C'est l'heure pour une surprise!"

Ce fut alors que tous les animaux du château – les hirondelles bavardes, les chats curieux et même les grenouilles rêveuses – vinrent s'asseoir autour de Bernie sans fuir ni courir. La souris leur raconta comment arrêter le bruit inquiétant.

Tant et si bien que Bernie découvrit que parfois l'amitié se glissait non pas en rugissant ou faisant trembler le sol mais en partageant un silence joyeux entre amis inattendus. Depuis ce jour-là, chaque soir quand le soleil couchant colore les murs de rose tendre, on entend doucement chanter près du sablier arrêté une chanson étrange : « Tic-tac tranquille, rien ne vacille ! » Et voilà comment naquit la fête du silence amical au château où danse encore aujourd'hui une petite souris espiègle.

date créée

03/05/2026

Auteur

cdf

contesdefees.com